

LES FEMMES ET LE SPORT MODERNE

Au siècle prochain, les occasions pour les athlètes féminines de participer à des activités sportives à tous les niveaux et de réussir lors des Jeux Olympiques seront égales à celles de leurs homologues masculins.

Bien qu'il soit difficile d'obtenir, à l'échelle mondiale, les chiffres généraux de participation à une activité sportive répartis selon les sexes, en raison de différences de définition de la notion de «participant» à des niveaux de compétence divers, l'étude de la participation des femmes aux Jeux Olympiques ces cent dernières années semble étayer cette prévision. Le développement des sports féminins aux Jeux Olympiques depuis cent ans est impressionnant.

Les femmes ont été exclues de la participation olympique depuis l'Antiquité jusqu'à l'avènement des Jeux Olympiques de l'ère moderne, en 1896. Lors des Jeux de Paris en 1900, 19 femmes, soit moins de 1% du nombre total d'athlètes participants, ont eu le droit de concourir en golf, tennis et voile, mais la plupart ne se rendent même pas compte que leurs épreuves étaient considérées comme faisant officiellement partie du programme olympique. Il a fallu attendre un demi-siècle pour que le taux de participation des sportives passe à plus de 10% (11, 1% en 1952 à Helsinki), seulement 25 ans de plus pour qu'il dépasse 20% (20, 1% en 1976 à Montréal), et 20 années supplémentaires pour l'augmenter encore et arriver environ à 34% du total des participants lors des Jeux d'Atlanta en 1996. Aux Jeux de la XXVIIe Olympiade à Sydney en l'an 2000, les femmes représenteront 38% du total des participants à l'ensemble

by Donna A. Lopiano*



des épreuves olympiques (168 masculines, 120 féminines, 12 mixtes). La croissance de leur participation connaît donc une accélération manifeste.

Les progrès enregistrés dans le domaine sportif traduisent l'avancée des droits des femmes et de leur participation à d'autres institutions culturelles. Là où les femmes se sont vu offrir l'occasion de pratiquer un sport, leurs résultats ont détruit les mythes qui les empêchaient jusque-là de participer pleinement, et ont accru la sensibilisation du public à l'absence d'égalité entre les sexes dans ce domaine de l'entreprise humaine. Les stéréotypes et les mythes selon lesquels les capacités physiques et l'endurance mentale nécessaires pour exceller dans le sport font défaut aux femmes, sont rapidement en train de se dissiper. Une telle prise de conscience intellectuelle au plan mondial est annonciateur d'une période d'occasions sportives sans précédent pour les femmes.

Incidences du mouvement économique mondial

Si l'on en croit l'expérience faite par les Etats-

Unis d'Amérique ces vingt-cinq dernières années, plus il y aura de sociétés encouragées à se lancer dans le capitalisme et à participer aux marchés mondiaux, plus l'impact de ce mouvement économique sur l'égalité entre les sexes dans le sport sera fort. En 1972, une loi nationale américaine, communément baptisée «Title IX», a interdit la discrimination sexuelle dans les établissements scolaires sous peine de privation des subventions fédérales. Suite à cette loi, sur une période de plus de 25 ans, le nombre de jeunes filles pratiquant des sports de haut niveau à l'école secondaire est passé de 1 sur 27 à 1 sur trois (pour les garçons, la participation est de 1 sur 2). La participation des jeunes filles aux activités sportives à l'école secondaire est passée de 7% à 40% de l'ensemble des étudiantes. Au niveau de l'université, leur participation est passée de 16% à 38% de l'ensemble des athlètes. Fait tout aussi important: les budgets sportifs destinés aux jeunes filles et aux femmes ont connu une croissance spectaculaire.

Cette population jusque-là désavantagée a pu bénéficier d'entraîneurs dûment formés, et les subventions financières desti-



La voile au féminin.



nées aux sportives dans les établissements scolaires sont passées d'un niveau quasiment inexistant à plus de 180 millions de dollars par an.

Alors qu'avant 1970, la pratique sportive féminine était largement découragée aux Etats-Unis d'Amérique sous le prétexte qu'elle n'était pas adaptée aux femmes, 55 millions de femmes pratiquent aujourd'hui régulièrement un sport ou une activité physique. 31 millions de jeunes filles pratiquent un sport d'équipe. Les femmes représentent 55% de l'ensemble des volleyeurs, 43% de l'ensemble des coureurs à pied et 41% de l'ensemble des footballeurs. Ces activités sportives prescrites dans les établissements scolaires ont été directement responsables de la domination américaine dans les nouveaux sports d'équipe des Jeux de la XXVIe Olympiade d'Atlanta, Jeux du Centenaire, en 1996 (football et softball) ainsi que des XVIIIes Jeux Olympiques d'hiver de Nagano en 1998 (hockey sur glace). Elles ont entraîné le développement de trois marchés sportifs très récents, importants et potentiellement lucratifs: (1) les femmes actives, (2) les femmes en tant que spectatrices de sports masculins, et (3) les hommes et les femmes en tant que spectateurs de sports féminins. Certaines entreprises américaines se sont rapidement repositionnées pour exploiter et développer ces marchés qui présentaient un potentiel de doublement de l'industrie actuelle des produits sportifs en Amérique. Alors que la femme américaine était naguère une consommatrice relativement limitée de marchandises faisant ressortir son image d'objet sexuel, d'objet décoratif ou de ménagère et d'acheteuse de biens de consommation pour les autres membres de la famille, elle est devenue aujourd'hui elle-même une consommatrice de chaussures, de vêtements et d'équipements sportifs.

Cette consommatrice active a démontré qu'elle était plus éclectique dans sa pratique sportive que ses homologues masculins, ce qui fait d'elle une consommatrice encore plus lucrative. Depuis leur plus jeune âge, les hommes américains sont incités à participer à l'un des trois ou quatre sports professionnels les plus populaires, Les femmes, elles, ne subissent aucune de ces contraintes. C'est pourquoi les jeunes filles et les femmes américaines découvrent les mondes de la danse, du sport et de l'exercice physique et ont la chance de participer à davantage d'activités que les hommes. Chacune de ces activités exige de nouvelles chaussures, de nouveaux vêtements et de nouveaux équipements, ce qui fait de la femme une consommatrice plus recherchée. Depuis 1994, la femme active a démontré tout son potentiel de consommatrice de sport en dépensant plus que l'homme américain pour des chaussures et des vêtements de sport. Il n'en reste pas moins qu'aux Etats-Unis d'Amérique, les changements n'ont été que lents et progressifs, puisqu'aujourd'hui, seulement 20% de l'ensemble des écoles et des établissements universitaires sont totalement en conformité avec la loi «Title IX». Les garçons continuent à bénéficier de deux fois plus de possibilités, de subventions financières et de prestations de programmes sportifs. Ainsi, le pouvoir d'achat manifesté par les femmes à ce jour n'est que la «pointe de l'iceberg», compte tenu du fait que la consommatrice active a 40 ans ou moins. Cette tendance à la croissance va se poursuivre pendant encore au moins 40 ans au cours desquels les femmes rattraperont les hommes quant aux possibilités de pratique sportive au sein du système éducatif.

Le pouvoir économique des sportives traduit la plus grande égalité de traitement des femmes dans le travail aux Etats-Unis d'Amérique. Le pouvoir d'achat de la femme active continuera à croître tandis que l'égalité au poste de travail équilibrera mieux les revenus. Le revenu des travailleuses américaines dépasse actuellement mille mil-



Du hockey féminin.

liards de dollars par an, 80% de l'ensemble des décisions d'achat au détail sont prises par des femmes, et dans 33% des ménages à double revenu, la femme gagne plus que l'homme. Par la suite, son revenu disponible dépassera celui de son homologue masculin, simplement en raison de sa plus grande longévité et des biens dont elle aura hérités, ainsi que de l'avènement d'une population de retraités plus active. Lorsque les femmes se sont vu offrir l'occasion de pratiquer un sport, elles y ont acquis autant de connaissances et s'y sont montrées aussi passionnées que leurs homologues masculins. Les spectatrices représentent actuellement de 35 à 45% du public des salles de sport et des téléspectateurs suivant les sports professionnels masculins. Chaque grande ligue professionnelle américaine possède un personnel chargé du marketing sportif, spécialement consacré à l'exploitation du marché féminin. L'explosion actuelle des sports d'équipe féminins professionnels aux



Etats-Unis d'Amérique, les performances des femmes dans les sports d'équipe aux Jeux de 1996 et la popularité croissante des sports féminins à l'université sont d'autres résultats de la loi «Title IX». Rares sont ceux qui se rendent compte qu'il faut 15 à 20 ans pour former des athlètes professionnels de niveau olympique. Le public américain commence tout juste à voir les fruits de l'accès donné aux femmes à des entraînements de qualité, à des salles de musculation, à des bourses sportives universitaires, à des compétitions de niveau national et international et à l'appui de leurs parents et de l'ensemble de la société.

Ces avantages étaient inconnus avant les années 1970. Or, il existe désormais non seulement un pool suffisamment vaste d'athlètes d'élite pour soutenir des ligues sportives professionnelles, mais encore des spectateurs avides, fidèles et intéressés pour soutenir ces athlètes. Les spectateurs et les spectatrices qui suivent les sports féminins ne sont pas les mêmes que ceux qui suivent les sports masculins. Cela signifie que le marché des spectateurs sportifs est en expansion et qu'il attire investisseurs et sponsors des ligues sportives professionnelles féminines. Il semble donc raisonnable d'affirmer que l'élan le plus fort permettant d'accroître les possibilités de pratique sportive pour les femmes découle sans doute des forces économiques émanant d'un marché mondialisé.

Nationalisme et acceptation des sportives

Bien qu'il existe encore de nombreux pays où des barrières religieuses et culturelles entravent la participation des femmes au sport, la ferveur nationaliste dégagée par les Jeux Olympiques et par les championnats du monde, doublée de la large couverture médiatique de ces manifestations dissipent ces limites, même si ce n'est que temporaire dans certains cas. Même les

pays qui désapprouvent la pratique du sport par les femmes se rassemblent autour de la championne olympique-type. Dans ces moments historiques, la fierté nationale l'emporte sur les conflits entre les sexes, et même parfois sur la religion. Le sport est une institution culturelle mondiale. Les sociétés deviennent de plus en plus fragmentées en raison de la fusion entre les races et les groupes ethniques tandis que les affaires, l'art et les autres secteurs de l'entreprise humaine se fondent dans un marché et une expérience mondialisés, le sport devient l'une des rares activités capables de focaliser une population autour d'un intérêt commun et de transcender les préjugés, les stéréotypes et les autres barrières qui séparent les êtres humains au lieu de les réunir.

Il n'y a aucune raison de penser que les cent prochaines années enregistreront une diminution quelconque de la fierté nationale. Au contraire, plus les pays du monde deviendront globalement interdépendants, plus la fierté et les sources de différenciation «politiquement correctes» seront importantes. Plus les résultats sportifs des femmes et leurs contributions à la fierté nationale augmenteront, plus seront mises à mal les théories anachroniques selon lesquelles les sportives sont moins dignes d'être soutenues, moins productives ou moins importantes que les sportifs, et plus les mythes qui soutiennent l'inégalité des sexes dans le sport commenceront à se dissiper.

Influence des communications mondiales

Alors que les pays en développement ont amélioré l'alphabétisation et créé suffisamment de richesse pour donner à leurs citoyens les moyens d'accéder à la télévision et à Internet, la diffusion des images et des résultats des sportives à l'échelle mondiale a suscité



Joan Benoit, première championne olympique du marathon à Los Angeles en 1984.

d'énormes pressions incitant au changement social. La retransmission télévisée ainsi que les comptes rendus dans la presse écrite et sur Internet de compétitions sportives sont les programmes les plus facilement traduisibles et capables de franchir les barrières des traditions et de la langue. Les Jeux Olympiques, les championnats du monde, continentaux et internationaux sont toutes des manifestations hautement souhaitables d'intérêt mondial qui ont été et continueront d'être avidement suivies par les médias. Une telle diffusion d'images de femmes compétentes, extrêmement douées et couronnées de succès a créé sa propre dynamique et a accru le désir des femmes de participer à des activités sportives.

Au fur et à mesure que les téléspectateurs de sports féminins ou masculins sont devenus plus nombreux, les pressions économiques visant à soutenir les sports féminins se sont elles aussi accrues. Les publicitaires de produits utilisés par les consommatrices ont commencé à parrainer des manifestations sportives mondiales et à cibler les

spectatrices du sport à la télévision et dans les stades. Ces investissements ont alimenté la poursuite de la croissance des sports féminins et de la participation des femmes dans le sport. Aux Etats-Unis d'Amérique, 65% de l'audience de NBC lors des Jeux de 1996 était constituée de femmes, et les consommatrices présentant les caractéristiques démographiques les plus intéressants (c.à.d. 18 à 34 ans) parmi les téléspectateurs ont augmenté de 40% entre Barcelone (1992) et Atlanta (1996).

Large connaissance des avantages de la pratique sportive

Jusqu'au XXe siècle, la justification populaire de la valeur de la pratique sportive consistait à entraîner les hommes à la guerre et à la compétition dans le monde des affaires. Ce n'est que ces dernières décennies que les aspects positifs de l'exercice physique et de la pratique sportive pour les hommes comme pour les femmes sur les plans physiologique, psychologique et sociologique ont été largement diffusés dans le public. Si l'expérience américaine est un indicateur de l'impact des connaissances en



Football féminin aux Jeux d'Atlanta.

matière de santé, le prochain siècle verra la presse écrite et électronique produire un nombre record d'articles présentant les avantages de l'exercice physique, faisant ressortir ses effets positifs selon les résultats de recherches médicales, et assurant la promotion de styles de vie physiquement actifs. Il existe également de bonnes raisons de croire que le siècle prochain sera le témoin d'un passage économique et culturel à la médecine préventive plutôt que curative, les exercices physiques et la pratique sportive constituant des éléments essentiels de cette approche.



Couverture médiatique du sport féminin.

La justice sociale en tant que valeur mondiale

Alors que la guerre et la violence en tant que solutions à des conflits deviennent de plus en plus odieuses au plan mondial, la justice sociale gravite les échelons de la hiérarchie des valeurs. Fondamentalement, la justice sociale exige la fin de toute inégalité et de toute discrimination fondée sur la race, le sexe, l'appartenance ethnique, la classe économique ou sur des différences sans importance entre êtres humains. La justice sociale en tant que valeur prioritaire au siècle prochain est à la fois un espoir et une prédiction. Les armes de la guerre et de la violence sont devenues trop puissantes pour que l'on tolère qu'elles continuent à dominer. Un environnement de justice sociale doit alimenter une participation plus équitable des femmes à tous les aspects de la société: loisirs, travail et famille.

Il est même raisonnable de prédire que le siècle prochain verra un renouveau de l'accent mis sur la civilité et la compétence comme éléments déterminants essentiels de la victoire sportive, par opposition à la violence et à l'acceptation de la malveillance envers les adversaires. Lors des XVIIIes Jeux Olympiques d'hiver de 1998, les médias ont laissé entendre que les équipes nord-américaines de hockey sur glace s'étaient tellement préoccupées 'de commettre des violences contre leurs adversaires que cela avait réduit leur vitesse de patinage, leur agilité et leurs compétences. Sur cette même scène mondiale, le monde entier a été embarrassé d'apprendre que les hockeyeurs américains avaient dévasté leurs logements. A en juger par le dégoût du public pour les agressions commises par les athlètes professionnels, leurs salaires excessifs et leurs violations flagrantes du droit, peut-être avons-nous atteint le degré extrême de l'incivilité. Le nouveau millénaire augurera-t-il d'un retour du balancier vers les

notions plus nobles du sport? Si tel est le cas, les valeurs féminines qui abhorrent la violence pourraient jouer un rôle essentiel dans la détermination de la rapidité de ce retour à la sensibilité.

Il est également raisonnable d'espérer que le siècle prochain créera de nouveaux rôles pour les hommes et pour les femmes dans le sport. Les femmes franchiront d'importantes barrières en participant à des sports non traditionnellement féminins, depuis la boxe jusqu'à l'haltérophilie en passant par la lutte. Aucun sport ne sera fermé aux femmes en raison de leur sexe. Tant les valeurs féminines que masculines changeront, ramenant les deux sexes à un terrain d'entente plus commun et différent. Il est à la fois probable et souhaitable que le sport comportera davantage de règles interdisant la violence et les agressions physiques tous

azimuts. Les sports féminins deviendront plus commercialisés.

Toutefois, les défis du partage du pouvoir politique et de la mobilisation de l'engagement des institutions à la pleine participation des femmes au sport et à la société demeureront. Les progrès seront lents et entravés par la colère et le sexisme exprimés par des générations d'hommes et de femmes ayant grandi à des périodes et dans des endroits différents et ayant été formés à d'autres approches du rôle et des capacités des hommes et des femmes.

Le bon côté de la médaille, c'est que de grandes évolutions sociales dans les rôles des hommes et des femmes se produiront dans le prochain siècle au plan mondial; le revers de cette médaille, c'est que ces changements ne se réaliseront pas aisément. La participation accrue des femmes au sport et la large

diffusion de leurs résultats contribueront de manière positive à ce processus,

*Directrice exécutive, Women's Sports Foundation.

Références

- Birrell S. et C.L. Cole, éd. (1994), *Women, Sport and Culture*, Champaign, IL: Human Kinetics Publishers.
- Leder J. (1996), *Grace and Glory: A Century of Women in the Olympics*, Washington, DC: Multi-Media Partners Ltd. Chicago, IL: Triumph Books.
- Lucas J.A. *Future of the Olympic Games* (1992) Champaign, IL: Human Kinetics Publishers.
- National Association of State High School Athletic Associations.
- National Collegiate Athletic Association.
- United States Olympic Committee.



L'haltérophile indonésienne Sri Inrijyani, boursière de la Solidarité Olympique et médaille d'argent aux derniers championnats du monde.